

**LIVRE V**

**CHANGEONS-EN**

**LE RYTHME**



*pour Giseh, ma sœur, qui m'en a donné la piste*

c'est chose certe\*  
et prouvée  
que sur notre  
boule qui roule  
la droite  
demeure  
la ligne la plus courte  
entre deux points  
de sa carcasse

néanmoins  
rien n'assure  
que la route  
la moins longue  
soit  
le meilleur des chemins

*(\*) inutile de chercher cher lecteur  
ce mot n'existe  
ni en français  
ni en espagnol  
ni en portugais  
j'ai eu envie de le créer  
je n'avais pas envie  
de dire "sûre"  
encore moins "certaine"*

Paris, 27.IX.1976

Il a les mains propres  
dignes d'un officier cultivé  
il ne touche, par principe,  
aucun de ses prisonniers

Il a la conscience tranquille  
d'un général d'une armée libérale  
d'un homme qui sait travailler  
rien qu'en utilisant le cerveau

Il a la conscience tranquille  
Il a propres les mains  
quand il veut commencer la torture  
il fait appeler le sergent

Si tu es célibataire  
et as quelque chose  
à cacher  
n'hésite pas à le faire  
entre les murs  
de chez toi

Regarde :

la police ne peut  
y entrer  
entre le moment  
du silence  
et les premiers sons  
du matin  
ça fait donc  
cher ami  
tes huit heures  
de sommeil

Pendant les heures  
de bureau  
ta porte est bien fermée  
par ses sept verrous  
ça te fait alors  
les huit heures  
du commun des mortels  
plus l'heure du  
déjeuner

Si tu as encore  
    la chance  
d'habiter  
    en banlieue  
tes trois heures  
    de transport  
viennent s'y ajouter

Tout cela te fait  
    déjà  
vingt heures  
    de crédit  
pendant lesquelles  
    chez toi  
personne ne peut  
    aller

Une heure en plus  
    pour le dîner  
une autre encore  
    pour le ménage  
le verre de lait  
    le matin  
la toilette  
    et le reste  
voilà ta journée  
    achevée

Tu vois donc  
que personne  
ne peut trouver  
quoi que tu y aies  
bien caché

Mais  
après tout  
je te demande  
en ami  
et  
en copain

après une telle  
journée

te reste-t-il  
quelque chose  
à cacher ?

## LA SEMAINE À PARIS

### DIMANCHE

Ton métro s'arrête  
éclairé

Ton homme est clos  
silencieux

Ton métro saute  
déjà

Ton homme s'approche  
enfin

Ton métro est mort  
serein

Ton homme est là  
sec

Ton métro y pense  
vite

Ton homme roule  
par faillite

Ton métro attend  
net

Ton homme est visible  
bruyant



## LUNDI

Le métro roule  
bruyant

L'homme attend  
silencieux

Le métro s'approche  
vite

L'homme y pense  
serein

Le métro est visible  
éclairé

L'homme est clos  
par faillite

Le métro est là  
enfin

L'homme saute  
déjà

Le métro s'arrête  
sec

L'homme est mort  
net

## M A R D I

Des hommes s'arrêtent  
déjà

Des métros attendent  
nets

Des métros sont visibles  
sereins

Des hommes s'approchent  
vite

Des hommes sont là  
silencieux

Des métros sautent  
bruyants

Des métros sont clos  
éclairés

Des hommes roulent  
enfin

Des hommes sont morts  
secs

Des métros y pensent  
par faillite

## **M E R C R E D I**

Mon métro est là  
sec

Mon homme s'arrête  
net

Mon métro est mort  
vite

Mon homme est clos  
bruyant

Mon métro est visible  
déjà

Mon homme y pense  
enfin

Mon métro s'approche  
par faillite

Mon homme saute  
éclairé

Mon métro est visible  
serein

Mon homme attend  
silencieux

## JEUDI

Un métro roule  
vite

Un homme attend  
bruyant

Un métro s'approche  
silencieux

Un homme y pense  
déjà

Un métro est visible  
sec

Un homme est clos  
éclairé

Un métro est là  
net

Un homme saute  
enfin

Un métro s'arrête  
serein

Un homme est mort  
par faillite

## V E N D R E D I

Les métros s'arrêtent  
enfin

Les hommes sautent  
par faillite

Les hommes sont visibles  
bruyants

Les métros s'approchent  
sereins

Les métros attendent  
déjà

Les hommes roulent  
silencieux

Les hommes sont clos  
secs

Les métros sont là  
nets

Les métros sont morts  
éclairés

Les hommes y pensent  
vite

## S A M E D I

Notre homme attend  
serein

Notre métro saute  
enfin

Notre homme est là  
éclairé

Notre métro s'approche  
par faillite

Notre homme s'arrête  
net

Notre métro est clos  
sec

Notre homme est visible  
déjà

Notre métro est mort  
bruyant

Notre homme y pense  
silencieux

Notre métro roule  
vite

**D I M A N C H E . . .**

notre métro est là  
bruyant

notre métro s'arrête  
vite...

Paris, 24.IX.1976

C'est parti  
Lève-toi  
La toilette!  
Habille-toi  
factures  
CCP  
redevance  
le catalogue  
la publicité

ah !  
tu as oublié  
la lettre  
de  
grand'maman

Regarde en face  
tu es en retard

[merde !  
quelle con  
que la grand-mère]

Monte  
Pousse  
Comprime  
Repousse  
Descends  
Frappe  
Tape  
Retape  
Agrafe  
Ragrafe  
Trombone

[ah ! c'est l'heure  
de manger]



Dépêche-toi  
Peu de tables  
au café  
N'attends pas  
l'ascenseur  
Plat du jour  
Quart de rouge  
Fromage  
et café

N'OUBLIE PAS  
DE PAYER

Téléphone  
Réclame  
Proclame  
ta fidélité  
Souris  
Mets les timbres  
Enregistre  
Classe  
Mets l'étiquette  
Frappe  
Tape  
Re-tape  
Agrafe  
Trombone

[Ah !  
c'est l'heure  
de partir]

Les courses  
en vitesse  
les magasins  
vont fermer  
les prix  
vont monter

Les paquets  
la sacoche  
semelles lilas  
papier parfumé  
poubelle plastique  
convertible  
en landau

c'est un peu  
dégoûtant  
mais l'argent  
vous savez...

Le sac  
le pain  
MONTE  
Écrase  
Expulse  
Des-cends

[ouf ! l'on peut  
resp]

Contrôle !  
Ticket !  
Les paquets  
La sacoche  
le pain  
convertible  
en poubelle  
attention !  
le sac est ouvert

[oh ! les tampax  
viol-et]

Alors ! ?  
Voilà.  
Allez-y!  
Merci.

[Merde ! les gosses  
à l'école !]

Ménage  
Lessive  
LA BOUFFE  
Vaisselle  
les devoirs ?  
sont-ils faits ?  
allez  
la télé  
LA MONTRE  
les comptes  
au lit  
fais l'amour  
les comptes  
la montre  
le mur

[trop fatigué(e)  
pour rêver]

Réveille-toi !

[me réveiller ?]

Je me suis  
réveillé(e).

Paris, 27.IX.1976

## LE DÉSESPOIR DE QUELQUES-UNS LA RÉPONSE DES AUTRES

Allez !  
Sortez !  
Courez !  
Ouvrez la bouche !  
Criez bien fort !  
Criez !  
Criez, mais en vain  
Le monstre est partout  
Il vous poursuit  
il vous attaque  
il vous excite  
il vous appelle  
il vous demande  
il vous dévore  
Il vous attire  
vous vous enfuyez.

Allez!  
marchez vite  
au pas cadencé  
ne tournez pas  
la tête  
Essayez d'oublier  
ce vorace assassin.

Effacez de vos  
images  
celle du monstre  
sacré  
des barbares  
qui ne vous laisse plus  
un seul instant de repos.

N'y pensez plus  
il disparaîtra  
peut-être  
quelqu'un vous l'a dit  
Mensonge !  
Triste promesse  
impossible à tenir.

Désespérez !

Faites-vous  
engloutir la tête  
dans les grands trous  
que l'on vous a préparés.

Ne vous gênez pas!  
évincez les complexes  
et soyez  
comme tout le monde.  
Somme toute,  
l'alcool n'est pas cher.  
Emplissez vos verres  
Videz-les !  
Remplissez-les !  
Videz-les à nouveau.  
Insistez !  
Répétez l'opération  
jusqu'à l'infini  
s'il le faut.

Ne tremblez pas !  
à la fin,  
plus rien.

Disciplinez-vous  
imbéciles  
et vous aurez  
votre paie  
la prime-silence.

Faites-vous  
dévorer  
les bras, les jambes  
les yeux, les larmes  
par ces machines  
étranges  
volées à vos  
proches.

Ne singez pas !  
Jouez pour de vrai !  
que personne ne doute  
de votre franchise  
Entrez dans la peau  
du gérant du troupeau  
vivez votre rôle  
tel qu'il vous fut assigné.

Ne craignez guère !  
D'autres vous  
vous défendent  
de ce monstre effrayant  
Ils sont la police,  
l'armée  
et l'état.

Fermez les oreilles  
à la sirène  
tentatrice  
de la mise en question  
Gardez le silence !  
D'autres pensent  
pour vous.

Amusez-vous  
le dimanche  
on vous a tout  
préparé.

Dans vos salaires  
vous avez  
la partie réservée  
au flipper !

Allez-y  
pas de question  
Dépêchez-vous  
prenez votre  
place !  
le métro va partir !

En cette époque  
de crise  
de chômage  
et de baisse  
il y a peu de sièges  
pour l'îlot  
de la paix.

Ne dormez pas !  
frayez le chemin !  
foncez !  
défoncez !  
triturez votre frère  
votre mère  
votre ami  
mais ne lâchez pas  
votre chance inouïe  
tuez !  
si c'est pour vous défendre.  
Nos juges  
vous absoudront  
la loi l'a prévu.

Votre avenir  
est en jeu.

Pensez à la tombe  
de marbre  
aux lettres dorées  
à la croix de métal  
tout ça c'est  
très cher  
comment le payer?

Arrêtez-vous !  
Comprenez !  
Réalisez!  
il n'y a pas  
de choix.

la fuite est impossible !

c'est la rébellion  
ou  
c'est nous  
ou alors  
c'est la gueule  
du monstre.

Revenez !  
renfermez-vous  
dans vos maisons  
blindez les volets  
mettez-y les bourrelets  
couchez-vous  
sans remous  
dormez en silence.

Pendant que  
vos bouches  
se taisent  
que vos yeux  
sont fermés  
nous tuerons les insurgés.



Réveillez-vous  
sans penser  
à la veille au soir  
allez travailler  
sans rien espérer  
souhaitez le paradis  
soyez gentils  
soyez polis  
soyez disciplinés  
croyez à dieu  
respectez l'autorité  
agissez en conséquence.

et nous vous maintiendrons  
en pleine sécurité.

lisez nos journaux  
écoutez nos chansons  
regardez la télé  
suivez l'horoscope  
payez vos impôts  
partez en vacances  
acceptez la recette.

Ouvrez  
maintenant  
les bras.  
Voici votre  
récompense

on vous isolera  
de ce monstre infernal  
de cette bête sauvage  
qui veut vous aimer  
cachez-vous  
sous nos ailes  
de seigneurs bourgeois  
abritez-vous  
à notre ombre

calmez-vous  
cessez de trembler  
ne souffrez plus  
nous  
les tout-puissants  
nous vous garderons  
de la vie.

\* \* \*

messieurs

permettez-moi  
de vous répondre  
                                  en quelques mots  
un peu calqués  
                                  sur la rime  
                                  populaire

votre argent, gardez-le bien  
car il vous sera nécessaire  
bientôt pour vous défendre  
de notre non à vos chants

de la vie, il ne faut pas  
que l'on nous défende ou isole  
nous savons choisir nos routes  
nous savons reconnaître nos frères

maintenant c'est notre tour  
de vous dire quelque chose  
(mais rendez-vous aux évidences)

ou vous partez vite d'ici  
sans créer trop de problèmes  
ou nous nous en chargerons.

Paris, 30.VIII.1976

bébé  
posé  
sur le lit  
attrape  
les ombres  
qui bougent, qui bougent, qui bougent

enfant  
laissé  
de côté  
respire  
les ordres  
qui blessent, qui blessent, qui blessent

garçon  
lancé  
dans la rue  
déplie  
les gestes  
qui ferment, qui ferment, qui ferment

jeune  
envoyé  
à la guerre  
cloue  
les espoirs  
qui glissent, qui glissent, qui glissent

adulte  
perdu  
dans la foule  
engendre  
les plaies  
qui rassurent, qui rassurent, qui rassurent

vieux  
jeté  
dans un coin  
digère  
les heures  
qui dansent, qui dansent, qui dansent

cadavre  
fendu  
dans le crâne  
chante  
les vers  
qui changent, qui changent, qui changent

Homme  
oublié  
dans le temps  
brûle  
les formes  
qui figent, qui figent, qui figent

## À PROPOS DES PERSONNES

le on a remplacé le nous

le tu veut remplacer le on

remplacera le je un jour le tu ?

le nous remplacera-t-il le je ?

Paris, 20.IX.1976

**TABLE DES TITRES**

À propos des personnes	V.27
La semaine à paris	V.6
Le désespoir de quelques-uns la réponse des autres	V.18

**TABLE DES INCIPT**

Allez ! Sortez ! Courez !	V.18
Bébé posé sur le lit	V.25
C'est chose certe	V.1
C'est parti lève-toi	V.14
Dimanche/Ton métro s'arrête éclairé	V.6
Il a les mains propres	V.2
Le on a remplacé le nous	V.27
Si tu es célibataire	V.3